

HISTOIRE DES ARTS - Le Nouveau-Né, Georges de la Tour



Période : Temps Modernes

[Le cartel de l'œuvre](#)

Art Caravagisme
Vers 1648

(Cf fiche pour le classeur d'histoire des arts)

[Éléments d'information permettant de situer l'œuvre dans son contexte historique, culturel, artistique](#)

Contexte historique et culturel

Georges de La Tour est un peintre lorrain. Son talent est très vite reconnu dans sa région puis par le roi de France Louis XIII qui le nomme peintre officiel. On lui accorde un logement au Louvre, mais il préfère rester en Lorraine. *Le Nouveau-né* a été attribué à Georges de La Tour en 1915 et a permis la redécouverte du peintre, après deux cent cinquante ans d'oubli. Ce tableau est considéré comme un chef-d'œuvre de sa maturité, mais reste néanmoins enveloppé d'un certain mystère.

Contexte artistique

Sobriété de la composition, effet de clair-obscur accentué, naturalisme, sont des éléments caractéristiques d'un courant artistique initié à Rome au début du XVIIe siècle par Caravage et baptisé caravagisme. Tout au long de sa carrière, Caravage traite les thèmes sacrés comme s'il s'agissait de scènes de genre en les immergeant dans un quotidien ordinaire, loin du décorum attendu dans un contexte religieux.

[Questions pour interroger l'œuvre sur différents plans](#)

a) Question sur la forme

- **Description des personnages:** La scène, d'une extrême simplicité technique et iconographique, est réduite à trois personnages, deux femmes et un enfant. L'entourage est lui aussi dépouillé, il n'y a pas de décors, les personnages se détachent sur un fond sombre. Le peintre a représenté une toute jeune mère, assise, le regard tourné vers son enfant emmaillotté et dormant sur ses genoux. A leur droite, une femme plus âgée, contemple le nouveau-né.
- **Quelles sont les couleurs utilisées? Pourquoi?** Les couleurs, limitées au rouge, au blanc et au mauve, se détachent sur un fond brun et peuvent être analysées de manière symbolique. Le blanc, associé à l'enfant qui vient de naître, renvoie à sa pureté et à son innocence. Le rouge dont est parée Marie préfigure la Passion de son fils. La figure de la mère, contrebalancée par celle de la servante, est tout entière soumise à une géométrie qui assoit l'ensemble de la composition : bloc de la robe rouge ; triangle formé par la bordure brodée de la chemise ; ovale parfait du visage. La perfection lisse de la surface peinte renforce la solennité de la scène.

b) Question sur les techniques

- **Observation du jeu de lumière:** La flamme vacillante d'une bougie arrache les formes à l'obscurité de l'arrière-plan. Sa faible lumière les sculpte et réduit la palette des couleurs. Elle fait écho à la fragilité de la vie et révèle en même temps l'essence divine de l'enfant. Le contraste entre clarté et ténèbres est particulièrement fort sur le visage de sa mère, tranché par l'arête vive du nez. C'est la technique du clair-obscur.

c) Question sur le sens

- **S'agit-il d'une scène quotidienne ou religieuse?** Dans le silence de la nuit, deux femmes veillent sur un nouveau-né. La mère, habillée de rouge, est vue de face. Elle incarne toute mère inquiète pour la santé de son enfant. Son bébé semble assoupi juste après la tétée. Sa bouche est ouverte et les éclats de lumière sur le nez et sur le front révèlent une fine couche de sueur. L'absence de sourcils et de cheveux témoigne d'une grande attention au réel. C'est le seul nouveau-né représenté avec autant de naturalisme dans la peinture française du XVIIe siècle. Dans un monde où la très forte mortalité infantile incite à ne pas s'attacher aux nourrissons, on trouve en effet davantage d'enfants représentés à un âge plus avancé, potelés, remuants et rarement langés. La dignité et la mélancolie qui se lisent sur le visage de la mère, permettent de l'identifier à Marie, mère de Jésus, qui pressent là déjà le destin douloureux de son fils.
- **Qu'est-ce que le peintre a voulu transmettre?** Par cette scène somme toute ordinaire, l'artiste témoigne du caractère sacré de la vie à travers le temps. Le Nouveau-né est en ce sens une œuvre d'une extraordinaire humanité. Cette ambiguïté concernant les personnages (Marie et Jésus) est sans doute à même de guider le spectateur vers une véritable méditation.

[Mise en réseau](#)

- **Comparaisons de diurnes et de nocturnes:** *Le tricheur à l'as de carreau*, Georges de la Tour (diurne), *Le reniement de Saint Pierre*, Gerrit Van Honthorst (nocturne)
- **Visite virtuelle:** <http://www.louvre.fr/rooms/france-salle-georges-de-la-tour> (Musée du Louvre, Paris)